

Vaucluse

La Fabrique du Ventoux rachète les anciennes papeteries de Malaucène



Pierre Lacombe, président de l'association La Fabrique du Ventoux, Jean-Alain Mazas, président de la SCIC La Fabrique du Ventoux, Alexandrine Meynaud, en charge des relations extérieures, et Emmanuel Amon, adhérent de l'association. Photo Le DL/G.B.

Site industriel emblématique du Vaucluse, laissé à l'abandon depuis sa fermeture en 2009, les anciennes papeteries de Malaucène ont un nouveau propriétaire, La Fabrique du Ventoux. Une société coopérative d'intérêt collectif qui n'a qu'un seul objectif : « permettre aux Malaucéniens de se réapproprier ce trésor patrimonial ».

Nichées au pied du Ventoux et traversées par le Groseau, les anciennes papeteries de Malaucène s'étendent sur plus de 30 hectares. Abrutant une forêt composée de pins et de chênes ainsi que des milliers de mètres carrés de bâtiments, laissés en friche depuis 2009 et la fermeture du site industriel.

Mais ce lieu chargé d'histoire pourrait bien renaître de ses cendres. Récemment, la société coopérative d'intérêt collectif (SCIC) La Fabrique du Ventoux en est devenue propriétaire. Et entend rendre aux Malaucéniens ce qui a fait leur fierté durant des siècles.

« Un projet social et solidaire tourné vers la transition écologique »

« On ne va pas rouvrir une papeterie bien entendu, mais proposer un projet social et solidaire tourné vers la transition écologique, dans lequel tous ceux qui le souhaitent pourront s'investir », explique Jean-Alain Mazas, président de la SCIC. Un projet qui se fera sur le long terme. « Notre objectif est d'avoir une activité pérenne qui puisse porter de nouveau la commune sur les trente prochaines années. Donc on se donne 10 ans

pour réhabiliter l'ensemble de la zone », précise Alexandrine Meynaud, en charge des relations extérieures de la structure.

Comprenez que rien ne sera démolé. « Ces bâtiments datent de 1860 et sont notre histoire. Si on est là aujourd'hui, c'est surtout et avant tout pour les protéger », s'émeut Pierre Lacombe, président de l'association La Fabrique du Ventoux. Il faut dire que pour ce retraité, « c'est bien plus que de simples murs. Mon grand-père a été le dernier propriétaire malaucéniens du site. Donc j'ai l'impression de récupérer le flambeau. Et je peux vous dire qu'on s'est donné du mal pour y arriver ».

En effet, les anciennes papeteries ont été au cœur d'une bataille judiciaire durant de nombreuses années. « En 2017, la société Vintour a racheté l'ensemble et a proposé de tout détruire pour construire des villas de luxe et un village vacances, s'emporte Alexandrine Meynaud. Pour nous, c'était hors de question. Donc on s'est battu et la justice nous a donné raison. »

Désormais, les nouveaux propriétaires réfléchissent à l'avenir. « On veut ramener des artisans, mettre en avant les savoir-faire locaux et proposer de la formation, assure Emmanuel Amon, adhérent de l'association. Mais nous ne sommes pas de doux rêveurs, il est clair que cette réhabilitation va coûter des millions d'euros, donc il faut que l'activité économique réponde à des besoins et s'inscrive dans le projet ».

également faire appel à des investisseurs. « Mais plutôt que d'avoir d'énormes boîtes, on va proposer aux particuliers d'acquiescer une part de ces papeteries et d'adhérer à la SCIC pour 50 euros. Une façon pour eux de se réapproprier le site, répète Jean-Alain Mazas. Mais aussi de participer à ce projet collaboratif et participatif. »

C'est d'ailleurs par là que tout va commencer. « Au départ, on va inviter les habitants à nettoyer la zone. Puis on organisera de grandes portes ouvertes au printemps pour permettre aux visiteurs de découvrir ce lieu extraordinaire », sourit Alexandrine Meynaud. On expliquera tout cela lors d'une réunion d'information le 4 novembre à 18 heures en mairie. »

Les acheteurs espèrent d'ailleurs un soutien des différentes instances. « On veut travailler avec la CoVe, la Région, le Département et la municipalité car ce projet présente un réel intérêt pour le développement de l'emploi », ajoute Pierre Lacombe.

En attendant le début des travaux, La Fabrique du Ventoux ne veut pas laisser le site sans vie. « On a plein d'idées, comme ouvrir les lieux aux graffeurs amateurs. Il y en a déjà pas mal qui se sont essayés sur les murs et je trouve que le concept se marie parfaitement à nos idées. Seule condition, nous prévenir avant », précise le président de l'association. De quoi définitivement effacer les traces de la fermeture des papeteries de Malaucène. Véritable traumatisme pour les habitants du village.

● Guillaume Baly
Plus d'infos sur le Facebook
@La Fabrique du Ventoux

2 ARTICLES

La Fabrique du Ventoux devra